

Québec français



Bilinguisme précoce et éducation bilingue

William-F. Mackey

Numéro 16, novembre 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56875ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mackey, W.-F. (1974). Bilinguisme précoce et éducation bilingue. *Québec français*, (16), 32–33.

BILINGUISME PRÉCOCE ET ÉDUCATION BILINGUE¹

La mise en vigueur, dans tous les pays, d'une politique de scolarisation primaire universelle, au moment où l'on préconise l'enseignement précoce des langues, a fait du bilinguisme scolaire non plus le privilège des élites, mais l'ambition des masses. Sauf dans les pays où la langue du foyer et celle de la nation sont la même grande langue internationale, une population scolaire voulant accéder aux études universitaires — voire secondaires — est obligée d'apprendre une des grandes langues internationales telles que le français. Cette population ne veut, pour cela, ni sacrifier sa langue maternelle, ni retarder l'apprentissage de la langue seconde à un âge où sa maîtrise deviendra difficile, sinon impossible.

Il n'est donc pas surprenant que, dans la plupart des pays, on se pose des questions sur la possibilité et la valeur de l'enseignement bilingue. Les milliers de professeurs de français dans les pays où l'on enseigne cette langue, ou comme langue officielle ou comme langue étrangère, se posent des questions simples sur les problèmes complexes du bilinguisme précoce. Quels sont les avantages et les désavantages de l'enseignement bilingue, tant au point de vue social et scolaire qu'au point de vue psychologique et culturel? Quelles sont les orientations contemporaines dans l'enseignement précoce des langues et quelles sont les dimensions de ce mouvement mondial pour l'éducation bilingue? Pour répondre adéquatement à ces questions, il faudra étudier une vaste littérature internationale de plusieurs milliers de titres publiés dans une vingtaine de langues (voir l'Index analytique de *La bibliographie internationale sur le bilinguisme*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1972). Or ce que réclament les professeurs non-spécialisés, c'est un travail de synthèse qui leur permettra d'étudier la question, d'entendre les arguments et de former eux-mêmes leurs opinions sur un problème qui devient de plus en plus controversé.

C'est justement cette synthèse que nous offre le renommé psycholinguiste italien, Renzo Titone, un maître du genre, auteur d'une trentaine d'ouvrages de psychologie et de didactique des langues.

Ce volume, qui est adressé surtout aux enseignants, comporte une partie théorique, une partie descriptive et une partie méthodologique.

BILINGUISME, ÉQUILINGUISME ET ÉDUCATION BILINGUE

La première partie, les trois premiers chapitres, présente au lecteur les grands pro-

blèmes du bilinguisme précoce, les problèmes conceptuels de définition et les effets du bilinguisme sur l'individu, sa langue et son milieu. Pour définir le bilinguisme comme phénomène susceptible d'étude, il a fallu d'abord résoudre les problèmes de classification et de mesure en ce qui concerne les divers aspects de l'utilisation fonctionnelle de deux langues. La classification des types de bilinguisme se fait selon le nombre et la nature des langues en contact, l'influence que l'une d'entre elles a eue sur l'autre, leurs fonctions dans la société, la capacité des locuteurs à manier chacune des langues et la façon avec laquelle ils passent de l'une à l'autre. Puisque le bilinguisme ne veut pas dire équilanguisme, il se manifeste toujours comme phénomène relatif dont l'étude demande des méthodes de mesure. Pour ce faire, on doit donc mesurer le niveau de connaissance de chacune des langues en contact, leurs fonctions respectives, l'alternance entre les langues, et la direction et l'étendue de l'interférence de chaque langue dans le discours des bilingues.

Puisque le bilinguisme est essentiellement un phénomène de comportement humain, on peut donc l'étudier sous plusieurs aspects. L'auteur nous en signale les trois principaux: comme comportement individuel (l'aspect psychologique), comme phénomène social (l'aspect sociologique, touchant les fonctions des langues dans le milieu social et culturel) et le bilinguisme comme contact entre langues (l'aspect linguistique).

Après avoir ainsi défini le bilinguisme en général, le professeur Titone démontre comment ce phénomène touche l'acquisition précoce de deux langues tout en nous fournissant, à titre d'exemples, des études de cas d'enfants bilingues. La partie théorique de l'étude se termine par un chapitre consacré aux aspects particuliers — surtout l'aspect biologique (hérédité et plasticité neurolinguistique) et l'aspect psycholinguistique où l'on traite des questions d'âge, d'aptitude, de motivation, de compréhension, de mémoire, d'invitation et de conditionnement, et enfin aux aspects pédagogiques du problème. À toutes ces questions, on ne nous fournit pas toujours de réponses; l'auteur avoue qu'il reste toujours des problèmes psychologiques à résoudre et il nous en souligne les quatre principaux comme étant: celui de l'âge favorable pour l'acquisition d'une autre langue, la nécessité de pronostic dans l'apprentissage des langues et les problèmes quantitatifs d'interférence et de conditionnement.

Les aspects pédagogiques touchent surtout les effets du bilinguisme précoce sur la per-

sonnalité, l'intelligence et la formation culturelle de l'enfant. Ici, l'auteur nous fait part des rapports d'expériences menées dans divers pays — surtout en ce qui concerne les effets du bilinguisme précoce sur la langue maternelle et sur l'acquisition des concepts mathématiques. Cette première partie théorique se termine par une petite synthèse fort utile.

Dans la deuxième partie du travail, l'auteur consacre huit chapitres à nous décrire les mouvements et les expériences à travers le monde dans le domaine de l'éducation bilingue et de l'enseignement précoce des langues. D'abord, il nous catégorise la situation internationale actuelle — les divers types de situations dans lesquelles peut se trouver un pays en ce qui concerne l'enseignement des langues étrangères et secondes. Pour la langue étrangère, l'auteur distingue cinq types de situations et pour la langue seconde, il en donne trois; après quoi, il classe les divers pays selon ces types de situations. Ensuite, l'auteur fait état des autres solutions que l'on a expérimentées dans les nouveaux types d'écoles en particulier, l'école comparative et l'école internationale.

Les chapitres cinq à dix nous fournissent pour la première fois une synthèse des expériences les plus importantes en éducation bilingue dans les divers pays de l'Europe, de l'Asie, de l'Amérique, et de l'Afrique. On consacre même un chapitre spécial à l'organisation des écoles binationales et internationales dans divers pays. Enfin, le chapitre de synthèse par lequel on termine cette partie centrale de l'œuvre touche les buts, la qualité et la continuité des programmes en ce qui concerne les effets scolaires et les méthodes spéciales gardant toujours en ligne de compte les différences d'aptitudes. On traite également du problème de la formation des enseignants et de l'organisation des expériences et du contrôle que nous fournissent les rigueurs de la recherche. Tout cela est d'un intérêt particulier pour l'éducateur qui est toujours victime des pressions venant des parents qui demandent incessamment pourquoi l'école ne réussit pas à apprendre aux enfants à parler une langue étrangère.

Par contre, pour les professeurs de langue, c'est surtout la troisième partie du travail qui touche ce qui se passe dans la salle de cours. Ici, on traite spécifiquement de l'enseignement des langues aux jeunes enfants. À cette activité, on donne le nom de *glottodidactique infantile* et on y inclut les méthodes, procédés d'enseignement et les techniques d'évaluation.

D'abord, l'auteur nous explique les critères d'organisation d'un programme — sa justi-

fication, le choix des langues, le choix de l'âge opportun et des enseignants, le temps que l'on devra consacrer à la langue seconde, la répartition des élèves, le contenu du cours et la continuité du programme.

L'auteur ne se contente pas de décrire: il nous montre comment organiser un tel programme en créant d'abord un îlot culturel et une ambiance de compréhension tout en systématisant l'enseignement avec l'utilisation des techniques de liaison, de présentation, d'expression orale, et d'animation linguistique. À titre d'exemple, il nous fournit une description assez détaillée des leçons expérimentées en Angleterre dans l'enseignement précoce des langues. En outre, on consacre tout un chapitre aux procédés de la didactique des langues aux enfants — sélection et gradation du matériel, présentation des automatismes de compréhension auditive, d'expression orale et écrite et de lecture, problème de l'enseignement de la grammaire et du vocabulaire et utilisation judicieuse des dialogues, des récits, des chansons et des jeux linguistiques.

Le dernier chapitre traite exclusivement des résultats de l'enseignement — surtout de la

confection et de l'utilisation des tests de langue — de compréhension auditive, de production orale et écrite, et de lecture.

En annexe, on fournit au professeur de langue, un «petit guide pour l'enseignement des langues aux enfants». Il y a aussi une bibliographie de quelques centaines de titres à la fin du volume, en outre des notes à la fin des chapitres.

TRADUTTORE; TRADITORE

Bien que la traduction française ne soit nullement un exemple de la devise italienne *Traduttore; traditore*, puisqu'il trahit rarement la pensée de l'auteur — et se lit parfois comme si l'original avait été écrit en français, il n'est pas, pour autant, de la même qualité que l'original. Il est regrettable que le traducteur ne possède pas toujours le mot juste pour les termes touchant l'étude du contact interlinguistique. Par exemple, pour traduire le mot italien *multilinguisme* (p. 18 de l'original) le traducteur nous sert le terme *multibilinguisme* (sic) (p. 17 de la traduction) au lieu des termes consacrés de *polyglossie* ou simplement *multilinguisme*.

Ce qui est encore plus regrettable, c'est que la traduction d'un volume si utile paraisse avec un si grand nombre de coquilles qui n'existent pas dans l'original — surtout quand il s'agit des noms propres.

Ces coquilles regrettables n'enlèvent rien à la valeur pratique et à l'utilité de cette remarquable synthèse de Renzo Titone faite à base de ses propres recherches et de celles de multiples pédagogues à travers le monde.

W.-F. Mackey
Directeur du
Centre International de recherche
sur le bilinguisme,
Université Laval.

1. Renzo Titone, *Bilinguisme précoce et éducation bilingue*, traduit de l'italien (*Bilinguismo precoce e educazione bilingue*, Roma, Armando, 1972) par Gustavo Soto. Coll. «Psychologie et Sciences humaines 51», Bruxelles, Dessart, 1974, 450 p.

